

FICHE DE LECTURE

LILIANE LEVY-OSBERT: « JEUNESSE VERS L'ABIME » EDI (études et documentation internationales), 1992

PRESENTATION BIOGRAPHIQUE

*Liliane donne peu d'informations sur ses origines:

- Famille gréco-turque immigrée dans les années 10; milieu bourgeois (préface p13); parents commerçants (bonneterie en gros): p23
- père sympathisant radical-socialiste: p23

*a vécu à Paris (XIème arrondissement)

*militantisme auprès de « copains » (communistes) à partir de 1936: p24

*mariage précoce (à 18 ans): préface p13 d'où émancipation puis « rapide séparation »: p25 mais était avec son mari lors de l'exode (p27), pendant la résistance (p43 et p54)

*expérience de théâtre: p25-26

Il paraît peu intéressant de demander aux élèves un relevé concernant ce thème. Par contre il faut leur faire chercher des précisions concernant le contexte politique: poids du radical-socialisme, du communisme; rappel de 36

TEMOIGNAGES SUR LE CONTEXTE HISTORIQUE

- récit de l'exode: p29
- évocation de l'occupation: p29
- évocation des restrictions: p42
- évocation de la « masse » de la population française, non engagée, attentiste: p52
- ne parle jamais de l'antisémitisme

Il faut demander aux élèves de relever ces thèmes-clés du contexte historique

RESISTANCE:

Liliane donne un témoignage vivant de ce qu'est la résistance pour un(e) militant(e) de base. Elle évoque *différents actes de résistance* auxquels, pour la plupart, elle a participé:

- expliquer et informer: préface p13; p31; p52
- manifester: introduction p20; p37; p38
- cacher du matériel: p32
- coller des tracts (p33) ou lacérer des affiches de Vichy ou des nazis (p33)
- diffuser des journaux clandestins: p34; p42
- attaquer une permanence de la LVF: p35
- faux tickets d'alimentation: p38
- sabotage: p41
- exécution d'allemands: p51 à Paris; p52 à Nantes

Elle précise un certain nombre de *motivations*:

- préparer les populations à combattre (p41) donc aller vers les masses, sur les marchés (p43-44)
- désorganiser les troupes d'occupation: p41

- venger ses camarades: p50
- patriotisme: p38

Elle explique le schéma d'organisation des communistes (OS: organisation spéciale de lutte armée du PC: p41)

- ordres « d'en-haut »: p41; p43; p51
- principe du trio: p34; p35; p52

Elle évoque les risques encourus (p45 à 47); les affiches allemandes sur fond rouge (p49); souricière (p54 à 56); exécution de ses camarades hommes le 7 mars 1942 (p67)

Il est très formateur de demander un relevé selon le classement ci-dessus des informations concernant la Résistance.

Après l'arrestation (ci-dessous) il faut faire relever ce qui montre l'indomptable esprit de résistance de Liliane et de ses camarades en toute circonstance.

ARRESTATION ET INTERNEMENTS SUCCESSIFS

- Liliane est arrêtée à 20 ans (p59) / 22 ans (p63) en octobre 1941: p54 à 56
- interrogatoires 2 jours et 2 nuits: p58; p61; au secret pendant l'instruction, elle est d'abord questionnée au quai des orfèvres (Brigade Spéciale) puis enfermée à la Santé (« prison allemande »): p61-62
- la vie à la Santé au secret: état d'esprit (p63); tentative de suicide d'une co-détenue (p65); entrevues avec sa mère, libre et sa belle-mère, emprisonnée (p66)
- la vie à la Santé en salle commune: p67
- transfert à la Petite Roquette en mars 1942: p68; les « politiques »: p69 et les « droit commun »: p70; le parloir (venue de sa mère): p69
- transfert à la caserne des Tourelles (gendarmes): p71; solidarité et partage: p72-73; départs pour la déportation: p72-73
- transfert au camp d'Aincourt en Seine et Oise (ancien sana désaffecté): p75; résistance et répression: p75; amitié « qui aide à vivre » et occupations: p74-75; visite de ses parents: p77
- transfert au château de Gaillon dans l'Eure en automne 42: p78; révolte contre les conditions matérielles: p78
- transfert au camp de Lalande à Mons en Indre et Loire (hiver 42); bombardement de St Pierre des Corps: p79; collectif et vie auto-gestionnaire: p80 dont vie culturelle: p81 à 83; protestations, manifestation et répression: p84; tentative d'évasion en décembre 1943: p85 et suivantes.
- Transfert à Drancy dès le lendemain de sa tentative d'évasion fin décembre 1943; description de Drancy: p90 à 92; les « protecteurs protégés »: p91-92; toujours le groupe: p90

Il faut demander aux élèves d'établir la chronologie des différents lieux d'internement, de les localiser sur un plan de Paris puis une carte de France et de préciser qui sont les gardiens dans chaque lieu. A partir d'octobre 1941 il faut faire relever tout ce qui concerne l'importance d'appartenir à un groupe et la force de résistance que cela permet. Dans des classes de lycée il faut faire faire une recherche sur l'« encadrement » juif de Drancy et le sort de ces personnes pour nuancer les formulations très critiques de Liliane.

TRANSFERT AU CAMP DE BIRKENAU: 20 janvier 1944

- 1157 déportés dont 221 enfants: p92
- description du « voyage »: p93 à 95; toujours le groupe de 4, rempart indispensable pour ne pas sombrer: p94

BIRKENAU

- arrivée à Birkenau: p96; découverte des SS et hommes du Canada
sélection de 55 femmes sur 515 pour entrer dans le camp (une compagne de leur groupe est sélectionnée pour les chambres à gaz): nombre prédéterminé sans rapport avec la condition physique des arrivants: p97
- n° 74 855: p106
- vocabulaire des camps: p112 + p147

Il faut faire faire un lexique aux élèves en leur demandant les définitions des mots spécifiques des camps (canada, revier, musulman, kommando, kapo, organisation etc.)

- quarantaine p98: description d'une baraque: p98
chaussures: p98; gamelle: p102; « organisation »: p106
Kapo juive: p99 + p143
violence, coups: p99
kommando des pierres: p99
rumeurs: p100 + p141 + p147
rythme quotidien: réveil, toilette, nourriture, appel, latrines: p100 + p102 à 105
contrôler ses pensées: p105
- Mala: p143 à 146
- travail au camp:
 - déplacements: p107 dont orchestre et retour: p109; stratégie = être au milieu: p140
 - kommandos extérieurs et kommandos intérieurs: p108
 - nourriture: p108
 - rasage: p122
 - se protéger, éviter les risques: p108 dont sélections: p109; ce qu'il faut faire et ne pas faire: p109
 - 1er travail de Liliane = ménage de la baraque: p111
 - 2ème travail = transport jusqu'à l'Union des bouteillons de soupe en tirant une voiture à bras: p112; trajets quotidiens Birkenau-Auschwitz: p112-113
 - 3ème travail = l'Union, usine de munitions: p114-115
 - * tâche de contrôle ; organisation de l'usine: p115 + p122 + p125 + p138
 - * fouilles: p117
 - * « privilèges » dont une douche: p123 + p125
 - * rencontres, liaisons, solidarité: p116-117; difficultés liées à la séparation d'avec amies: p144
 - * nouvelles de l'extérieur: p117-118 + p136
 - * sabotage: p119
 - * sanctions: p115 + p119-120; pendaison des responsables du vol de poudre pour le sonderkommando: p126 à 128
- résistance: contacts: p111; aide et partage: p112; organisation clandestine: p125-126
- incohérences: p120 + p127
- revier: p132 à 135; expérimentations: p138
- arrivée des « nouveaux »: p136; les Hongrois en avril 1944: p141
- ceux qui ne « tiennent » pas = Mireille, la soeur aînée de Liliane: p136-137

Les relevés demandés aux élèves doivent suivre le classement opéré ci-dessus mais ne doivent pas viser l'exhaustivité. Il est productif de faire faire des relevés thématiques différents par équipes de 2 ou 3 élèves et de mettre en commun ensuite les informations lors d'une séance « orale ».

MARCHES DE LA MORT par -18° le 17 janvier 1945: p148

- 3 jours, 3 nuits: p147 à 153
- marche et solidarité: p151
- wagons découverts: p154-155 = perte de notion de temps et perte de repère géographiques (Breslau?)

Il faut demander aux élèves d'expliquer quelles réalités recouvre pour Liliane l'expression « marches de la mort »

RAVENSBRUCK: p155

- attente une nuit pour l' « enregistrement »: p156
- improvisation = tentes: p156; nourriture: p156 d'où « jungle »: p156 à 158; souffrances et « soins »: p157-158; « non-vivre »: p159
- nouvelle affectation d'où séparation: p160; Siemens: p160; incertitude et côté éphémère: p161
- nouveau transfert; perte de mémoire: p161

NEUSTADT:

- anciens casernements; pas de kommandos; pas de gazage; mais totale pénurie: p161-162
- nouvelle sélection (volontaires puis désignées): p163
- théorie sur la dignité: p164
- évocation des recettes de cuisine: p164
- perte de toute envie de manger: p164; lente déchéance vers l'état de « musulman »: p166-167
- croissance de nervosité et violence des nazis: p166
- attente et « préparation » de la libération: p167-168

Ce que les élèves doivent cerner est que les nazis maintiennent le système concentrationnaire alors qu'ils n'en ont plus les moyens humains et matériels d'où une totale et terrible dégradation des conditions matérielles de (sur)vie pour les déportés.

LIBERATION:

- 2 mai 1945: p168-169
- inadéquation de la nourriture absorbée: p169; mortalité: p172
- les Soviétiques: p170 et les Américains: p173; l'armée allemande en déroute: p170; fuite des Allemands: p171
- auto-organisation des libérés = aide de prisonniers de guerre belges, la baraque, le « pillage » des maisons allemandes: p170-171
- jugement d'une aufsehrine: p174

RETOUR ... EN FRANCE (22 mai 1945: p92) ET A LA VIE « ORDINAIRE »

- attente: p173; regroupement par nationalités: p174; « abandon » des alliés: p174-175 même s'ils distribuent cigarettes et autres produits: p175
- camions militaires: p175; rencontre avec des Allemands (dénis de nazisme): p176; villes allemandes bombardées dont Hambourg: p177
- passage chez les anglais (d'où désinfection au DTT): p177
- train pour traverser les Pays-Bas, la Belgique (halte dans un château: p178) et arriver à Lille: découverte de la « vie » dont la hausse des prix! (p178)

Il faut mettre en évidence l'ambiguïté du sort des déportés pour lesquels il y a respect et compassion mais en même temps qui ne sont pas prioritaires dans les préoccupations des responsables et / ou des Etats-Majors.

- le Lutétia (3 jours réglementaires) = description et interrogatoire: p179
- retour à son appartement: p180-181; se retrouve totalement seule: perte de tous les siens (p181)

Il faut permettre aux élèves de repérer l'état d'esprit de l'époque: alors que Liliane a subi d'énormes traumatismes, rien n'est fait pour l'accompagner, pour prendre en compte la spécificité de son vécu et de son état physique et moral.

- le sort de la surveillante de Lalande: p89
- pourquoi témoigner, militer: p183-184

Je n'ai pas formulé précisément les questions à poser aux élèves car elles seront différentes selon l'âge des élèves, le niveau de la classe, les connaissances historiques préalables, le projet dans lequel s'insère ce travail de lecture. Par contre j'ai essayé de repérer les points essentiels que les élèves devraient percevoir, analyser, mémoriser ... Je cherche toujours en particulier à faire cerner aux élèves ce que le témoignage a d'universel, de généralisable et en quoi il est spécifique, unique.

Martine Giboureau